

FERME DE CHARLY ILPIDE

« Être autonome sur l'alimentation humaine et animale »

La ferme

Lieu : Peumerit (29)

Installation : 2014

Activité agricole : élevage de vaches et transformation fromagère, polyculture (foins, céréales), 6-8 vaches, 2 chèvres, 2 cochons, 40 poules

Commercialisation : Vente sur 2 marchés

UTH : 2

SAU : 17 ha dont :

- 12 ha de prairie permanente
- 4 ha de foin
- 0,6 ha de céréales

La traction animale

Deux chevaux de trait breton : Rikita et Unique

Activités en traction animale : travail du sol, opération de fenaison sauf pressage, culture de céréales, jardin, débardage, transport, itinéraire en roulotte pour tourisme.

Outils de traction animale : déchaumeur, bineuse, herse canadienne, charrues brabant monosoc (pour un et pour deux chevaux), herse, semoir, faucheuse, faneuse à fourches, râteau faneur, charrette/tombereau, bucher avec planteuse et disques billonneurs, arracheuse à pomme de terre, planteuse automatique, roulotte (l'ensemble du matériel est d'occasion).

Activités en traction motorisée : transport d'eau, de roundballers et de la machine à traire, pressage.

Motivations

Charly a commencé la traction animale par passion pour les vieux outils « Ma porte d'entrée dans la traction animale, c'était le machinisme, la passion des vieux outils à réparer, à essayer, depuis tout petit... et maintenant, c'est le feeling avec les animaux qui me motive aussi à continuer. »

« Quand j'ai eu mon premier cheval, je voulais tout de suite qu'il produise lui-même son fourrage, donc j'ai commencé avec une faucheuse et une faneuse en

rentrant le foin sur une bâche trainée : c'est le matériel de base ! C'est seulement après que j'ai commencé l'activité agricole. »

Charly a acheté un deuxième cheval pour pérenniser la pratique de la traction animale, avant d'investir dans un tracteur.

« Maintenant, je continue à faire

« **J'ai acheté un deuxième cheval pour pérenniser la traction animale, avant de prendre un tracteur. Comme ça, je suis sûr que l'utilisation des chevaux reste centrale** »

de la traction animale pour utiliser les anciens outils, faire perdurer les savoir-faire, mais surtout parce qu'elle permet de nous nourrir. Clairement, notre chiffre d'affaire vient des vaches et non de la traction animale, mais l'activité traction animale produit nos légumes, nous rend des petits services, produit du fumier, le tout en s'équilibrant sur le plan financier, c'est déjà un bon point ! »

Choix de l'animal

« J'ai commencé avec un seul cheval, mais je me suis rendu compte qu'un deuxième était nécessaire, notamment en été. C'est la période la

plus intense, à cause de la fenaison et des itinéraires en roulotte que je propose, qui complètent notre revenu et diversifient les activités. »

Charly a pu progressivement atteler en paire. « On n'avance pas plus vite, mais les chevaux sont moins fatigués et peuvent donc travailler plus longtemps. Ils sont plus calmes, en particulier les jeunes, au point que je n'ai plus besoin de mettre des œillères. »

Les chevaux de Charly n'étaient pas débouffés lors de leur arrivée. « Je les ai débouffés, mais ça a été long. Maintenant, ils correspondent au travail que je leur demande. »

Caractéristiques

« Sur la ferme, je dissocie les activités pour lesquelles j'utilise la traction animale et celles pour lesquelles j'utilise le tracteur, associées



Labour en paire au brabant maraîcher

à l'activité vache. Mes vaches sont toute l'année dehors, le besoin en fourrage est donc faible (80 roundballers/an). Dans notre système, on veut minimiser le travail lié à la production de nourriture des bêtes. »

Les foins : Charly fauche et presse 3 ha avec le tracteur et 1 ha en traction animale : la récolte en vrac se fait à plusieurs et nécessite le remplissage d'une quinzaine de charrettes. La fauche est une opération demandant de la puissance, elle est donc exécutée, dès que possible, en paire. Le fanage est réalisé rapidement. « Il faut adapter les autres activités (traire plus tôt les jours de foin) et nous sommes au minimum deux à travailler sur la ferme. »

Les céréales : Charly intègre les

céréales dans les rotations pour être plus autonome « la paille nous sert à presser du jus de pomme, à produire du fumier - de chèvre, cheval et poule - et le grain à nourrir les poules. » Toutes les étapes sont réalisées en traction animale, sauf le battage.

Le travail du sol : Charly s'interroge sur l'intérêt du labour : « j'aimerais bien m'en passer car ce travail reste difficile pour les chevaux. Je veux tester la méthode Jean de Bru, qui a un intérêt en traction animale et non en traction motorisée, car elle consiste à passer plusieurs fois le cultivateur entre la moisson et le semis, ce qui est nettement plus facile pour les chevaux et donc réalisable en moins de jours. »

Les conseils

- Etre intéressé par le contact avec l'animal, ou par les outils anciens, ou par l'attelage : avoir une porte d'entrée qui permet de garder la motivation pour la traction animale.
- Commencer avec la traction animale, car changer ses habitudes pour passer du tracteur au cheval est très difficile.
- Commencer avec du matériel d'occasion, peu cher, puis bricoler pour le remettre en état.
- Etre plusieurs à travailler sur la ferme pour que celui qui travaille avec les chevaux ne soit pas sous pression.
- Essayer d'être autonome sur l'alimentation du cheval : son foin.

Réflexion sur les coûts

« La traction animale ne me coûte presque rien, parce que les chevaux produisent leur foin, j'ai du matériel d'occasion et j'aime bricoler. A l'inverse, les dépenses en fuel et réparation du tracteur sont vite élevées sur une petite ferme comme la nôtre : j'ai l'impression de travailler pour le tracteur ! J'avais calculé que pour 2000 €, la première année,

j'avais le cheval, la faucheuse, la fanneuse, la charrette, les harnais, tous d'occasion. Il fallait juste acheter les clôtures et petit à petit le reste des outils d'occasion. La traction animale coûte peu d'argent, un peu de temps et produit beaucoup de choses qui réduisent les dépenses de la ferme et de la vie de tous les jours, cela nous rend plus autonomes. »

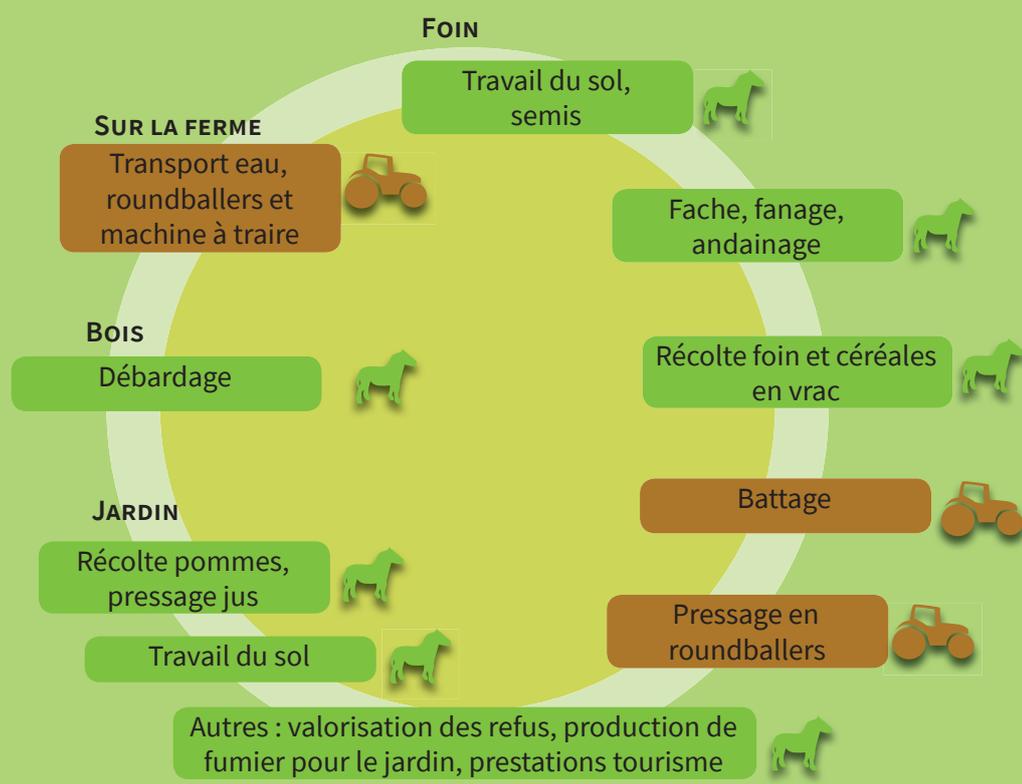
COMPLEMENTARITE DES DIFFERENTES ENERGIES SUR LA FERME

TRACTION ANIMALE

Activités diversifiées et si possible hebdomadaires
2 chevaux de trait
 Pâturage : 1ha + refus des vaches, complément : 7 kg foin / cheval / jour en hiver, soins : 50 € / an, parage autonome (pied nu), outils d'occasion et de bricolage : 30 à 150 € par outil, collier américain : 2000 €, collier nantais d'occasion : 50 €, embouchures : 60 €

TRACTION MOTORISEE

Activités liée aux vaches
Matériel en propre
 Tracteur d'occasion, réparations : 500 €, fuel : 750 L / an (150h), fourche, tonne à eau, remorque, presse
Entreprise de travaux agricoles
 Faucheuse, presse à roundballers 80 € / an



FERME DE DOMINIQUE BOURDON

« Une complémentarité avec le tracteur qui s'accorde avec des valeurs d'écologie et d'autonomie »

La ferme

Lieu : Ferme de Bodlignen, Tréal (56)

Installation : 2003

Activité agricole : production de céréales, transformation en pain et galettes, fourrage, légumes

Commercialisation : vente à la ferme, en AMAP, en épiceries et en restauration collective

UTH : 1

SAU : 12 ha dont

- 8 ha de cultures en rotation (blé, seigle, blé noir, légumineuses, colza)
- 3 ha de prairie
- 1 ha de zone humide
- 700 m² de jardin vivrier

La traction animale

Deux chevaux de trait breton et un âne

Activités en traction animale : débardage de bois et transport, fauche, fanage, andainage, travaux de cour de ferme (transport de fumier, eau...), préparation du jardin et entretien.

Outils de traction animale : kas-sine avec vibroculteur, buttoir, disques billonneurs, sous-soleuse, trident, arracheuse de pomme de terre ; porte-outil Polynol avec faucheuse, vibroculteur, cultivateur, sous-soleurs.

Activités en traction motorisée : transports lourds, pressage, moisson, toutes les opérations liées aux grandes cultures.

Motivations

Dominique a démarré son activité agricole en parallèle d'une activité de salarié. Son souhait était de tendre vers l'autonomie alimentaire en travaillant sur un grand jardin en traction animale, complété par un peu d'élevage.

« La traction animale, c'est une évidence écologique. Depuis que je suis agriculteur, j'ai essayé de couvrir toutes les activités en traction ani-

male, avec l'arrivée du deuxième cheval et de l'âne. C'est possible, mais on y passe du temps. Malgré mon envie de faire perdurer ce savoir-faire et le plaisir de travailler avec l'animal, je me suis équipé d'un tracteur il y a cinq ans pour ne pas être débordé et ne pas travailler sous pression avec l'animal. »

Choix de l'animal

L'entente entre le meneur et l'animal est très importante pour que

le travail fonctionne ensuite : « J'ai changé plusieurs fois d'animal pour cause d'incompatibilité d'humeur ou parce que mon niveau n'était pas adapté à celui de l'animal. »

« Les chevaux et l'âne ont chacun leur fonction sur la ferme, selon leur puissance et leur gabarit : les chevaux pour les travaux lourds, l'âne pour les travaux de jardin.

Avec de l'expérience, on peut dresser son propre cheval,

réellement aux besoins de la ferme. C'est ensuite plus plaisant de travailler avec un animal dont on connaît la réaction, avec qui on établit une vraie relation de confiance. »

Caractéristiques

Autonomie : « J'ai un jardin dans lequel je tends vers l'autonomie avec la traction animale (travaux et production de fumier). » Les chevaux assurent le débusquage et le débardage du bois de chauffage pour le four à pain et la maison. « Même



Transport quotidien du fumier

si une partie du bois est transportée avec le tracteur, cela permet de garder les chevaux entraînés en hiver.»

Quotidien : Les chevaux réalisent divers travaux de cour de ferme : transport du fumier, d'eau, de foin. « Ils remplacent en quelque sorte le petit tracteur d'une ferme. »

Grandes cultures : Pour la partie grandes cultures, Dominique réalise avec son tracteur les premières opérations, puis une Entreprise de travaux agricoles (ETA) est en charge de la moisson. « Je l'ai fait en traction animale, mais c'était trop long, stressant au niveau des

créneaux de récolte, et certaines parcelles sont trop éloignées (un rayon allant jusqu'à 4 km). »

Foins : Dominique ne fait plus qu'une partie des opérations en traction animale, en ayant la possibilité d'emprunter des outils pour le tracteur à la CUMA. « Pour la production de foin, il est possible de tout faire en traction animale, à condition d'avoir le temps et de la main-d'œuvre : les petites bottes de foin peuvent être chargées à la main ou les roundballers déplacés par deux sur une remorque et avec un système de treuil. »

Réflexion collective sur les projets innovants

« Il y a encore beaucoup à innover en traction animale au niveau des outils pour qu'ils soient plus efficaces et qu'ils donnent envie aux jeunes qui hésitent entre tracteur et animal, d'opter pour la traction animale. Avec un groupe, nous réfléchissons en particulier au travail du sol en technique sans labour. L'idéal serait un cultivateur à socs interchangeables sur lequel la largeur des pattes d'oies serait réglable,

pour l'augmenter au fur et à mesure des passages. Le semoir serait incorporé à l'outil.

Le problème de ce genre de travaux d'innovation est qu'il faut se libérer du temps, que l'on n'a pas forcément en tant qu'agriculteur. La distance avec les autres personnes peut aussi rendre difficile l'échange. Le développement du prototype requiert aussi un investissement d'argent... »

Les conseils

- L'investissement de départ est non-négligeable, financièrement, en temps et en espace
- Avoir un foncier entourant directement la ferme pour ne pas perdre de temps dans les déplacements
- S'entourer de personnes expérimentées au lancement pour ne pas se décourager à cause de petits problèmes
- Commencer par maîtriser son activité (production, transformation, vente) en s'appuyant sur un entrepreneur dès qu'il y a besoin, puis intégrer petit à petit la traction animale
- Ne pas s'attendre à ce que la traction animale produise des résultats économiques, considérer les avantages d'autonomie, d'écologie, de qualité de l'environnement de travail...

COMPLEMENTARITE DES DIFFERENTES ENERGIES SUR LA FERME

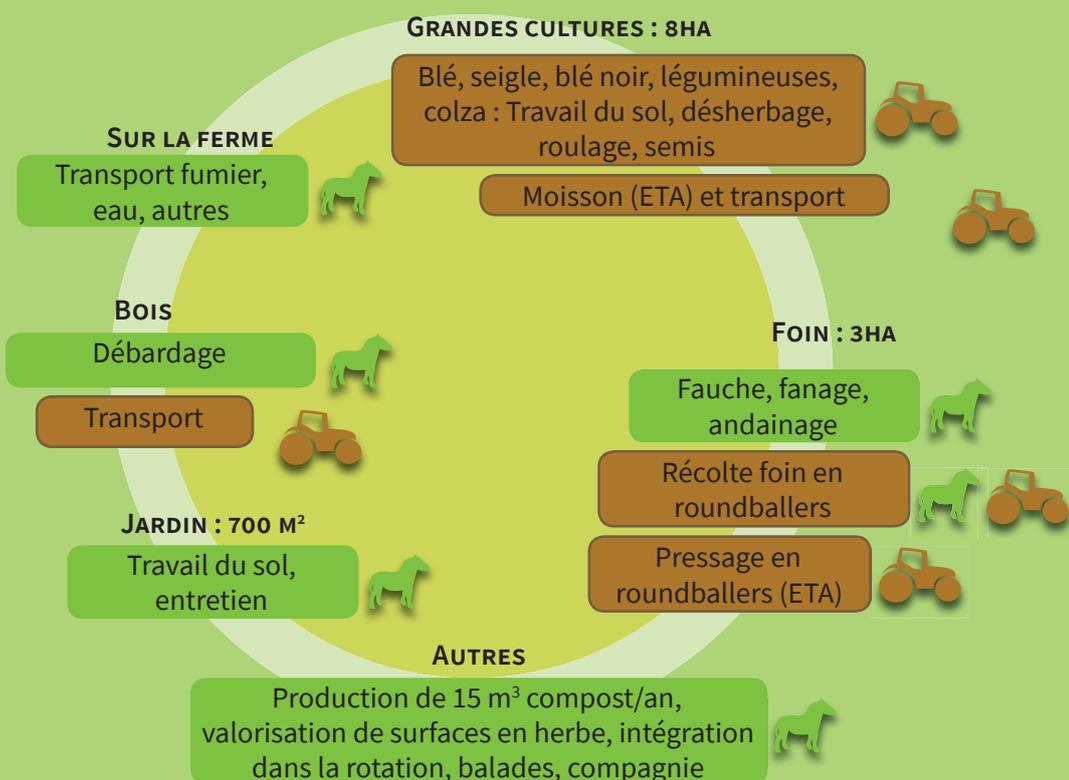
TRACTION ANIMALE

2 chevaux de trait et un âne

50% du temps à l'écurie : au foin (autoproduction), 50% au pré : 3 ha de prairie (surface insuffisante pour les rotations), soins : 1 h/jour (trajet, curage écurie, alimentation), pied-nu, parage autonome après chaque séance, 2 chevaux 4000 €, matériel neuf (ex : harnais complet de paire 3000 €, collier 800 €)

TRACTION MOTORISEE

Matériel en propre : Tracteur 75 Cv : v5000€ d'occasion (frais de réparation tous les ans), remorque, cultivateur, vibroculteur, charrue, semoir
Cuma : Faneuse, gyro-broyeur
Entreprise de travaux agricoles (ETA) : Presse, moissonneuse-batteuse, semoir



FERME DE ROGER ABALAIN

« Être cohérent sur le plan énergétique et agro-écologique »

La ferme

Lieu : Kergonan (56)

Installation : 2003

Activité agricole : élevage de vaches et transformation fromagère, polyculture (foins, céréales)

Commercialisation : Vente à la ferme et sur un marché

UTH : 2

SAU : 7 ha dont

- 4 ha de prairie permanente
- 2 ha de prairie temporaire et foin en rotation avec 1 ha de céréales
- 600 m² de jardin vivrier

La traction animale

Un cheval de trait breton, Quadrige et un cheval fjord, Fidji

Activités en traction animale : fauche, fanage, andainage, récolte si petits ballots, transport d'eau et de foin, jardin, débardage.

Outils de traction animale : charue, rouleau, semoir, faucheuse, faneuse à doigts, faneuse-andaineuse, herse à dents droites (griffon), bineuse, buttoir, canadien, planteuse à pomme de terre, arracheuse de pomme de terre, tombeau, charrette, porte-outil et plateau bas, tonne à eau (l'ensemble du matériel est d'occasion).

Activités en traction motorisée : partie de la fauche, bottelage, pressage et chargement des rounds, labour, semis, moisson et épandage du fumier.

Motivations

Roger Abalain a démarré son activité avec un tracteur avant d'intégrer la traction animale. « Je suis un néo-rural, j'ai donc d'abord lancé mon activité professionnelle avec l'aide du tracteur pour que tout ne soit pas nouveau en même temps. C'était aussi la phase de déburrage du cheval, donc c'était la folie. Mais j'ai ainsi pu dès le début, ne pas trop avoir à investir dans du matériel motorisé. Le matériel de traction animale est d'occasion : les charges liées à l'installation étaient diminuées et l'installation sans aides réussie. Le tout fait que nous sommes une ferme expérimentale, qui est en transition énergétique et agro-écologique. La ferme est résiliente face à d'éventuels changements dans la société. » Une autre motivation pour Roger est que les chevaux ont plusieurs rôles sur la ferme, qui ne se limitent pas qu'à l'activité agricole principale.

« La traction animale nous permet d'économiser environ 400 L de fuel dans l'année, pour 600 L consommés actuellement. Je suis toujours à la recherche du bon compromis »

Choix de l'animal

Roger Abalain souhaite soutenir la race du trait breton « car c'est une race locale et que j'ai eu la chance de pouvoir être accompagné par quelqu'un du Haras d'Hennebont pour le dressage, qui s'est fait en partie sur la ferme. Il n'était pas facile de trouver un bon trait breton pour le travail car la sélection de la race a basculé sur l'élevage de viande. »

Le Fjord travaille de manière effi-



Fauche de la luzerne

Le savoir-faire lié au matériel

Roger a bénéficié des connaissances d'un voisin agriculteur, aujourd'hui en retraite, ayant pratiqué la traction animale dès son enfance. « Sans l'aide d'Aristide, je n'aurais pas su que le brabant peut se retourner sans grand effort en bout de rang si l'on sait le placer correctement. Les outils anciens fonctionnent bien, mais ils exigent un savoir-faire que nous n'avons plus forcément

aujourd'hui. Si l'on veut travailler avec, on est obligé de se rapprocher de la façon de concevoir le travail de l'époque, du moins pour comprendre comment utiliser les outils d'une façon optimale. »

Roger soutient aussi l'utilisation du matériel moderne : « il a l'avantage de fonctionner avec la mentalité d'aujourd'hui, parce qu'on assiste à un choc de générations au niveau de la technologie de l'outillage. »



Remplissage de la tonne à eau

cace dans le jardin car il a des pieds plus petits, plus adaptés pour le passage dans les rangées de légumes. Le cheval étant habitué à l'attelage d'une voiture, le passage au travail agricole a été facilité.

Caractéristiques

La traction animale s'inscrit, d'une part, dans l'activité agricole principale (la production laitière) via le transport d'eau, la production

de foin et de céréales, et d'autre part dans le fonctionnement global de la vie sur la ferme. « Nous cherchons à être le plus autonome possible pour notre alimentation et celle des vaches et chevaux. Tous les produits de la ferme (produits laitiers, légumes, pain) sollicitent à un moment donné la participation des chevaux. »

Roger est à la recherche du bon compromis : au total, plus de la moitié des travaux sur la ferme sont réalisés en traction animale, grâce à la petite taille de la structure et aux terres groupées (dans un rayon de 1,5 km). « Le tracteur reste le bienvenu pour les travaux lourds : pressage, moisson, labour, épandage de fumier, et les coups de bourre,

par exemple pour la fauche du foin si le créneau météo est réduit. La traction animale nous permet d'économiser environ 400 L de fuel dans l'année, pour 600 L consommés actuellement. »

Les conseils

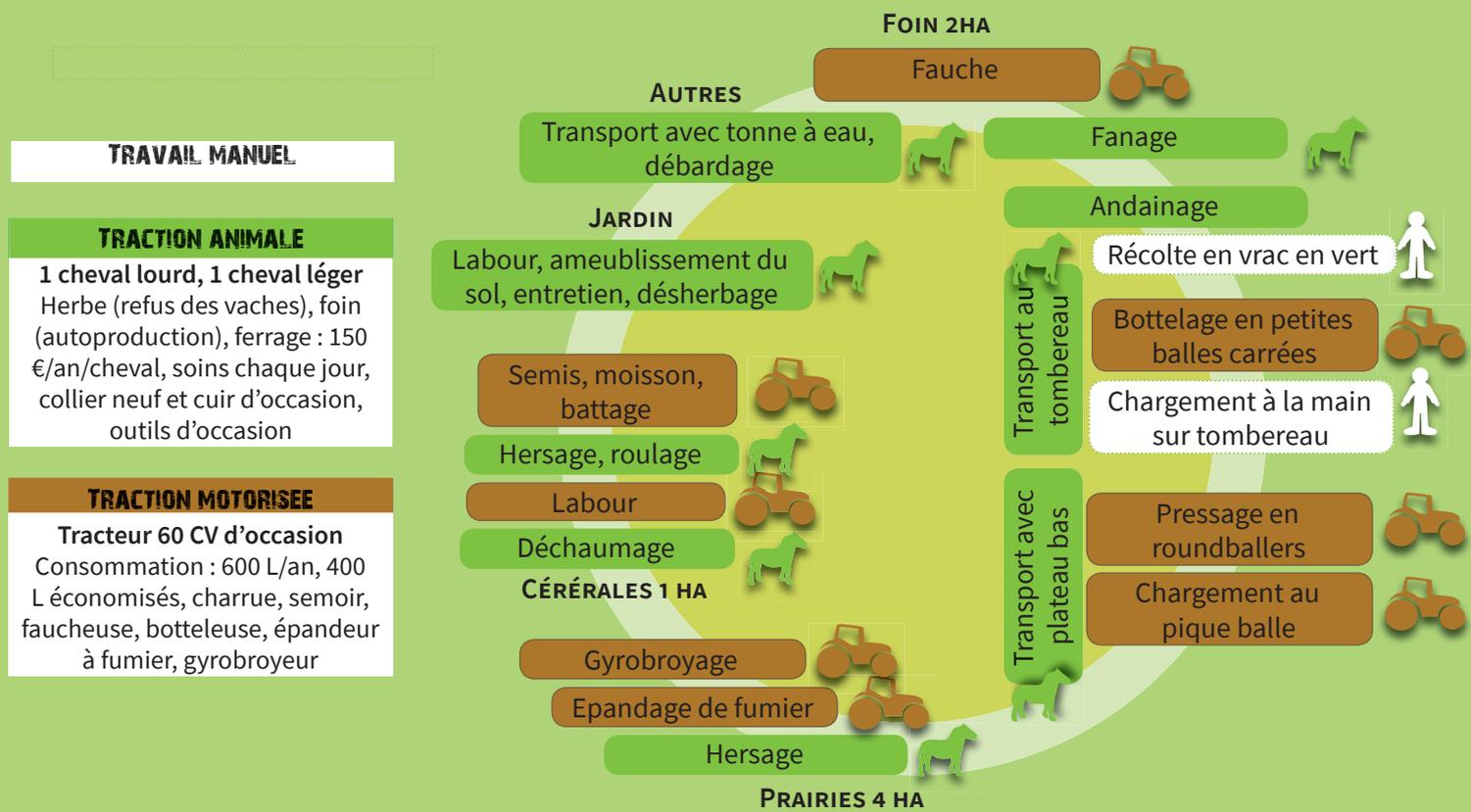
- La traction animale est adaptée :
 - * pour des petites structures, c'est-à-dire des petites productions bien valorisées
 - * pour des terres regroupées (un rayon de 1,5 km de distance maximum)
- Il est indispensable d'aimer le contact avec l'animal
- Il faut avoir conscience du temps nécessaire au dressage de l'animal et à la familiarisation avec le travail
- Monter une ferme en traction animale est un bel objectif, mais la méthode appliquée est très importante. Ne pas le faire seulement pour l'objectif.

Comparatif de vitesse

« La traction animale est plus lente que le tracteur, d'une façon plus ou moins amplifiée. Mais il faut absolument prendre en compte la contrepartie positive de la traction animale : le travail est de meilleure qualité, en particulier pour le foin et le hersage. »

 Vitesse égale au tracteur
 Fanage : 45 mn/ha
 Semis
 Andainage : 1h/ha (tracteur 45 mn/ha)
 Hersage
 Fauche
 Labour : 30h/ha
 Vitesse plus lente que le tracteur

COMPLEMENTARITE DES DIFFERENTES ENERGIES SUR LA FERME



FERME DE STEPHANE GALAIS

« Pouvoir développer la relation avec l'animal au travail »

La ferme

Lieu : La Boussac (35)

Installation : 2012

Activité agricole : élevage de vaches, transformation fromagère, 13 vaches, agriculture biologique

Commercialisation : vente directe UTH : 1,5

SAU : 16 ha de pâture (prairie permanente) / 1 ha de jardin vivrier

La traction animale

4 chevaux de trait breton

Activités en traction animale : débardage, implantation et entretien des prairies, transport de foin et de matériel, jardin, prestation de service en attelage.

Outils de traction animale : charue, cultivateur, herses de prairie, herse-étrille, rouleau, bineuse, buttoir, plateau agricole, traineau, voitures attelage.

Activités en traction motorisée : ensemble de la fenaison, reprise de sol.

Motivations

Stéphane recherche une cohérence dans son système d'exploitation et souhaite retrouver un lien au temps. Un autre intérêt pour lui est également de développer le lien qu'il avait au cheval, dans le cadre du travail. « La réflexion sur la cohérence se fait aussi sur le plan de la consommation d'énergie et de la gestion agronomique des sols. »

« Aller voir les chevaux, entretenir une relation avec eux, ce n'est pas une contrainte, c'est plutôt une vie au quotidien. J'avais donc envie qu'ils fassent partie du système. Par contre, pour des raisons de temps, je ne peux pas faire d'élevage de chevaux de trait en plus de l'activité agricole. »

« **Aller voir les chevaux, entretenir une relation avec eux, ce n'est pas une contrainte, c'est plutôt une vie au quotidien. J'avais donc envie qu'ils fassent partie du système.** »

Choix de l'animal

Sur ses quatre chevaux, l'un est spécialisé sur les travaux lourds, l'autre sur le maraichage et les deux derniers sur l'attelage. « Je travaille avec des traits bretons parce qu'en Bretagne, ça me paraît logique et qu'il me faut des chevaux charpentés. J'ai une activité polyvalente : je peux leur demander de l'attelage puis du hersage, donc ce n'est pas évident de trouver le morphotype idéal. »

Caractéristiques

Prairies : « Le pâturage est la base de notre système d'élevage, c'est là que les chevaux interviennent principalement : pour le hersage des prairies en fin d'été et pour l'implantation de nouvelles prairies (NDR : un à deux hectares chaque année) par hersage et roulage (NDR : le



Passage du rouleau pour l'implantation d'une nouvelle prairie

passage du cultivateur étant fait au tracteur et le semis à la main). » Les chevaux ont aussi un rôle à jouer dans la qualité des pâtures, lorsqu'ils se nourrissent des refus des vaches.

Foin : Stéphane doit respecter une qualité de foin pour garantir celle du lait, il est donc réalisé avec le tracteur, pour ne pas être mis sous pression par des fenêtres météo insuffisantes. « On ne peut pas se passer complètement du tracteur sur la ferme. »

Prestation de service : Stéphane est aussi prestataire de service en maraîchage et pour du transport hippomobile, parce qu'il aime travailler avec le cheval et que cela permet d'intégrer l'animal dans d'autres domaines que l'agricole ou le loisir. Il remarque que certaines activités, comme le débardage, sont plus difficiles à développer en prestations de services, « parce qu'elles demandent beaucoup de temps et des compétences spécifiques (bucheronnage). »

Formation : Depuis son installation, Stéphane a créé un centre de formations et de réflexions à la relation Homme/cheval. « L'activité agricole en traction animale est un support pédagogique pour la mise en place de stages professionnelles sur l'exploitation. »

Travailler la relation avec l'animal

« C'est la qualité de la relation qui fait la sécurité et l'envie de revenir à la traction animale. Or, pour que cette relation soit bonne, il faut qu'elle se rapproche du compagnonnage : que le cheval et l'homme aient confiance l'un dans l'autre. Il faut essayer de faire accumuler des expériences positives à l'animal, ne pas dépasser ses limites. Le risque vient lorsque l'on se sent sous pression à cause de l'attente de résultats pour la viabilité de la ferme ou du manque de temps. Je fais donc en

sorte d'être attentif au cheval pendant le travail : si ça ne marche pas, on reprend les bases, je cherche à redonner du lien. Si le travail est plus long que prévu, je persévère, parce que je veux travailler la relation, qu'il y ait de la complicité.

« En traction animale, on est dans un rythme différent par rapport au travail avec le tracteur. Le contexte relationnel est très sain : il faut être attentif à l'autre, avec beaucoup d'intuitif dans la relation, c'est ce qui est intéressant aussi ! »

Les conseils

- L'objectif principal dans le travail avec l'animal doit être la relation, l'envie de progresser. Si les objectifs sont trop élevés, le travail se fait dans la contrainte avec le cheval. Des erreurs peuvent facilement être faites ce qui risquent de compromettre l'activité même.
- Inscrire progressivement la traction animale dans les activités de la ferme, en ayant la possibilité de travailler avec le tracteur si besoin.

COMPLEMENTARITE DES DIFFERENTES ENERGIES SUR LA FERME

TRACTION ANIMALE

4 chevaux de trait

Pâturage : 5 ha + refus des vaches + parcelles de voisins, complément 100 kg foin/semaine/cheval en hiver (autoproduction), coûts : soins vétérinaires 20 €/cheval/an, ferrage par maréchal-ferrant : 500 €/cheval/an, ensemble des outils : 7000 €

TRACTION MOTORISEE

Tracteur d'occasion 80 Cv : 5000 €, consommation : 500 L fuel/an, cultivateur, gyrobroyeur, andaineur, pirouette, presse

